

# La Tanière, une villégiature pour animaux en détresse



Rajendra et Sunay, les éléphants d'Asie, Cannelle, macaque rhésus rescapé de laboratoire et les lions Leo et Zampa. Photos La Tanière

**En Eure-et-Loire, un zoo-refuge se présente comme le dernier espoir de centaines d'animaux maltraités, saisis ou issus de laboratoire. Si la crise sanitaire leur donne suffisamment de répit pour ouvrir, les propriétaires proposeront la visite d'un zoo différent, au rythme des animaux.**

Des singes de laboratoires, des tigres de cirques, un caracal (une sorte de lynx) saisi chez un particulier... Tous ont trouvé refuge en Eure-et-Loire.

les équipes terminent les travaux.

## Replacés dans des fermes pédagogiques

Pour la cinquantaine de salariés, comme pour Patrick Violas, le mot « refuge » a toute son importance. « L'appellation zoo, c'est juste parce que nous ouvrons au public », précise le patron. Car ici, les pratiques diffèrent des zoos classiques. Il n'y a pas de « plan de collection » : le refuge sauve les animaux qui en ont le plus besoin. Ils y sont aussi stérilisés, « car le but n'est

Un roulement qui permet de continuer les sauvetages. « Tous sont tellement dépendants de l'homme qu'il est impossible d'envisager un retour à la vie sauvage, déplore Patrick Violas. Nos lions, par exemple, sont incapables de chasser les lapins sauvages qui viennent dans leurs enclos. »

## À chaque animal son histoire

Depuis sa création, le refuge a sauvé 1 000 animaux, dont 400 ont déjà été remplacés. 60 à 70 % d'entre eux proviennent de saisies de trafics, ou de chez

faire des photos avec des touristes avant d'être revendus à des cirques. Ou encore celle de Désiré, offert comme cochon nain à une Chartraine qui vivait dans un appartement. Mal nourri, il avait pris tellement de poids que ses jambes se sont déformées. « Ce qu'on veut, c'est que les visiteurs repartent avec leurs histoires plein la tête, pour éveiller leur conscience », résume Sophie Fernandes-Petitot.

Une pédagogie qui marche aussi sur les propriétaires d'animaux saisis. La propriétaire du

Petitot, qui ajoute que seuls les animaux adaptés auront des enclos ouverts au public.

Le refuge a ainsi aménagé d'autres enclos, cachés des visiteurs, pour permettre à certains animaux de rester à l'abri de l'agitation et de s'acclimater à leur environnement. « Vous ne pouvez pas lâcher dans un grand enclos un singe de laboratoire qui a passé des années enfermé dans une petite cage. Ce serait un trop grand stress pour lui », illustre la responsable de la communication du refuge.